

Robert Dickson, poète et chansonnier, enseigne la littérature canadienne française à l'Université Laurentienne (Sudbury). Il est président du Conseil d'Administration des Editions Prise de Parole.

Publications: *Au nord de notre vie* (Prise de Parole); *Une bonne trentaine* (Erin [Ontario]: The Porcupine's Quill, 1978); *Abris nocturne* (Prise de Parole, 1986), extrait de *Poèmes et chansons du Nouvel-Ontario* (Prise de Parole, 1986); *In the Ring*, traduction de Eddy de Jean Marc Dalpé (Prise de Parole, 1994), montée au Stratford Festival, saison 1994.



Toi, Aux Vues

(extraits inédits de «Grand Ciel bleu par ici,» 1995)

tant de métrage resté
par terre au montage,
des belles scènes,
des paroles claires

et ton profil qui bouleverse
tout tout tout

pourtant ta présence
n'était pas intégrale au film
seulement à moi.



toutes ces émotions,
ces effusions, inutiles
complètement: voyons,
ce n'est que du cinéma!

ému, je m'inonde en dedans
et sur ma chemise,
goutelettes ruisselant
dans ma barbe où
je ne ris pas du tout.





pouvoir de l'image,
présence de l'absence:
curieux comment tu seras
toujours là, pour toujours.
et à chaque fois que je visionne
c'est toujours moi, moi
que tu regardes avec cette
esquisse de sourire entendu
avant de disparaître.
transfert de l'image sur
ma rétine. action neuronale,
je crois, vue brouillée.
automatisme.



j'essaie de t'imaginer, toi
aux vues, en salle, et moi
à l'écran.
si ça frissonne, si les petits
cheveux sur ta nuque se
lèvent comme la neige poudre.
si tu voudrais me rencontrer, si
tu te vantes de m'avoir vu,
parlé même.

si tu aurais le désir profond,
l'initiative de dépister les
coordonnées de mon fan-club.

«l'air de rien, ce...»
 (extraits de «Grand ciel bleu par ici»)

I

l'air de rien, ce poème cherche
 se cherche une forme, un respir
 ce poème n'a pas de message
 il est messenger
 (as-tu entendu mensonger?)
 il va de l'avant

ce poème n'a pas de honte d'être batard
 il se sent légitime
 même avec de l'eau dans sa cave
 même si son chien est mort
 il est fier pareil

ce poème vient d'un peu partout
 et s'en va nulle part

ce poème affirme, s'affirme
 même happé par force montage de bateaux
 et passage de sapins exécutés
 par les ayant bateaux et sapins

II

on ne dira jamais de ce poème qu'il
 court, vole et nous venge
 car ardu est-il de ce faire en
 tant de directions à la fois

ce poème ne rechigne pas, mais
 il chiâle un peu en passant

ce poème dit que
 si le gazon paraît parfois plus vert
 chez le voisin c'est que le voisin met
 trop d'engrais chimique



IV

ce poème ne change pas le mal de place
ce poème ne fait pas plus le printemps
qu'une vache

ce poème écoute bob dylan sur cassette
et les plouffe à la radio en même temps
parfois ce poème fait quasiment dur
des deux oreilles

dans sa cuisine ce poème sent parfois
qu'il sait quasiment vivre, en prend note
le temps de le dire sans plus

ce poème ne fait pas plus le printemps que
ce soir d'avril où la neige
s'envole en bourrasques
comme nuages d'oiseaux migrants
tombant morts par milliers tout autour
le vent braille les arbres se plaignent